

Université Abderrahmane Mira-Bejaïa



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de langue et littérature Française**

**Memoir de fin de cycle en vue d'obtention du diplôme de Master
Spécialité : sciences du langage**

**Etude sémiotique de musée
de BORDJ MOUSSA de Bejaia**

Réalisé par :

M^{elle} Amari Nesrine

M^{elle} Amour Lina

Encadré par :

M^r Atmane Seghir

Promotion: 2020/2021

Remerciements

Un grand merci au dieu puissant qui nous a aidés à accomplir ce travail.

Nos remerciements vont :

A nos parents pour tout leur soutien, leur amour et leur encouragement.

*A notre directeur de recherche Mr **Atmane Seghir**, qui nous a guidé et soutenu et nous a met à l'amour du domaine de la sémiologie, nos profondes gratitude à vous.*

Aux membres de jury d'avoir accepter, examiner et juger ce modeste travail.

A la responsable et la directrice de musée Bordj Moussa pour sa patience et son accueil

A l'archéologue de musée et à l'ensemble personnel trouvé dans le musée qui ont été très gentils et modestes et qui nous ont donné d'aide d'orientation tout au long d'expérience

Aux meilleurs professeurs et enseignants qui nous ont suivi durant les cinq ans, nos vifs remerciements pour tout le savoir, les connaissances, le guide, l'espoir et les bons moments et souvenir que nous ont offert.

A tous nos collègues, nos amis.

A toutes personnes qui ont contribué de proche ou loin à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicace

Je dédie ce mémoire

*Pour exprimer mon profond amour et tous mes vœux de bonheur et de santé à tous ceux qui
me sont chers :*

*A la source de mes efforts, la lumière de mon chemin et la base de ma vie, à mes chers
parents (Achour et Fadhila) pour leur patience, leur aide en témoignage de mon profond
amour et respect pour leurs grands sacrifices.*

A mes chers frères : Halim et Khaled.

A ma très chère sœur: Abir

*A mes chers(es) amis(es) : Walid, Souad, Nesrine, Meriem, qui ont été pour moi des exemples
de persévérance, de courage et de générosité que j'ai partagé avec eux des moments de ma
vie.*

A tous ceux qui m'aiment et je les aime.

Lina

Dédicace

Je tiens de dédier ce travail :

A ma chère maman et mon cher papa (Idris et Rachida) de m'avoir guidé, retenu, encourager tout au long de ma carrière. Grandement merci pour tout l'amour, l'espoir, la patience, la vie que vous me donnez.

A mes chers frères : Riad et Nassim

A ma chère sœur : Lydia

A mes chères copines : Riyene, Cherifa , Lina, Meriem, Aicha, Basma, Souad, Oum el Hana.

A toute ma famille.

A tous mes profs

A toutes les personnes qui nous ont aidé de proche ou de loin.

Nesrine

Sommaire

Introduction générale	07
Premier chapitre : sémiotique / sémiologie	10
1. Sémiotique	11
2. Sémiologie.....	13
3. Ambiguïté terminologique	13
4. Signe et communication	14
5. Qu'est ce qu'un signe ?	16
6. Types de signe selon C. S. Peirce.....	17
7. La notion d'objet	18
8. La notion d'image	21
Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa	
Cadre théorique	
1. Choix de l'équipement	25
2. Définition de musée	25
3. Définition de musée de Bordj Moussa	26
4. Définition de musée d'art et d'histoire.....	26
5. Aspect significatif et communicatif du musée	25
6. Les exigences et les supports du musée	31
7. Autres définitions	33
Cadre pratique : analyse sémiotique du musée en général et des objets en particulier	
I. Aperçu sur la visite du musée de Bejaïa.....	34
II. description	35
1. Description de l'espace	36
2. Analyse sémiotique de l'espace	45
3. Description des objets	47
4. Analyse sémiotique des objets	58
Conclusion générale	60
Références bibliographique	

Introduction général

Introduction générale

L'activité principale de l'être humain est de trouver des voies et des moyens pour répondre également aux besoins physiques, fondamentaux, affectifs et émotifs. Les premiers besoins sont évalués au moyen d'unités de mesures objectives et mesurables, les secondes s'expriment par des qualificatifs et des degrés non quantifiables et subjectifs. En effet, l'art, l'histoire, la culture et le savoir sont des moyens d'expression de ces sensations émotives et de communication universelle grâce à leurs codifications compréhensibles sans limites, sans frontières.

Le musée est devenu l'une des institutions culturelles et sociales les plus considérées et les plus fréquentées à travers le monde au sein de son quartier, sa ville, sa région et son pays. Un espace public des échanges, des réflexions qui n'est plus un simple lieu d'exposition.

La visite des expositions au musée a toujours fait partie de la vie des visiteurs (les touristes, les artistes, les étudiants, les chercheurs et les habitants de la ville) qui peut combler leur curiosité et la construction du sens qui passe par leur expérience, elle représente un moment de détente et un moment de convivialité pour tous.

La ville de Bejaia comme ville d'art et d'histoire possède un héritage culturel qui mérite un lien de collection, de conservation, d'exposition... malgré, la civilisation de la ville de Bejaïa souffre de négligence dans le coté financière en matière de gestion, elle mérite de nouveaux musées pour mettre fin à la dégradation de notre patrimoine culturel.

Notre travail en sciences du langage porte sur l'étude sémiotique du musée de Bejaia (Bordj Moussa) s'inscrit dans le domaine de la sémiotique, notre recherche a pour but de traiter le musée en général (son architecture, son histoire, ses objets...) qui se présente comme un support pour la base d'information privée avec l'héritage ou le patrimoine de la nation. A fin de prendre ce sujet que nous avons choisi, on a effectué une visite exploratoire dans le musée.

Le choix de ce thème n'est pas un fait hasard car aucune recherche n'a été élaborée auparavant. Pourtant l'expérience de visiter un musée est une pratique sémiotique qui crée du sens qu'un sémioticien doit expliquer « comment ». Ainsi par rapport à la place que Bejaïa occupe, une place privilégiée entre les villes par sa richesse en patrimoine culturel et témoignage d'une histoire architecturale et artistique marquée par l'empreinte de différentes civilisations, le musée de Bordj Moussa paraît l'un des centres qui recueille et préserve le patrimoine ancien et qui a donné à la ville de Bejaïa l'identité d'une ville d'art et d'histoire.

Introduction générale

Dans le cadre de notre recherche, notre objectif est de mettre en lumière que le musée possède un système de sens. De ce fait, notre problématique de recherche s'articule autour d'une question centrale qui est la suivante :

Comment le sens se construit au musée de Bordj Moussa ?

A cette question principale s'ajoutent d'autres plus précises :

_ Est-ce que l'aspect géographique et architecturale, les objets, trouvés dans le musée arrivent-ils à maintenir une bonne communication ?

_ Bejaia autant que ville d'art et d'histoire, comment le musée de cette ville attire l'attention des personnes et l'attention d'un sémioticien en particulier et quel est son impact sur les émotions des visiteurs ?

Afin de faire le tour de ces questions nous avons formulé les hypothèses suivantes :

1- L'approche sémiotique est une démarche de démontrer la production du sens dans le musée, ce dernier se trouve comme un espace de signification et de communication.

2- Le musée fait vivre les visiteurs dans le passé, il les mène à voyager dans le temps et il offre un monde meilleur pour les générations futures.

Notre objectif est de démontrer l'importance des musées chez les sémioticiens, pour bien mener cette étude nous allons travailler sur un corpus composé de :

_ Un descriptif global de musée Bordj Moussa (de l'extérieur à l'intérieur).

_ Le traitement de cinq collections d'objets, et dans chaque collection nous allons traiter deux objets.

La méthodologie que nous adopterons, nous guidera à réaliser un travail conforme aux critères que nous avons fixé. L'objectif de notre recherche portera sur une analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa qui devrait nous permettre d'acquérir un maximum de connaissances concernant notre thème.

La sémiotique forme un cadre théorique cohérent que nous aurons besoin pour accomplir et enrichir notre corpus. Au cours de notre démarche, plusieurs ouvrages de théories générales seront inspirés et utiles à la progression de notre travail où nous allons prendre en considération la méthode de **Martine Joly dans sa classification des signes** et celle d'**Umberto Eco dans sa distinction des deux fonctions de signe**.

Introduction générale

Dans notre recherche, il nous semble nécessaire de se déplacer pour faire une exploration globale du musée, ce qui nous aidera à réaliser une enquête sur terrain.

Un ensemble d'outils seront utilisés pour nous permettre de collecter les informations et les données de base pour l'achèvement du projet, nous allons subdiviser notre mémoire en deux chapitres :

Le premier tente de définir la sémiotique et la sémiologie, les fondements de base de la sémiotique, la dichotomie sémiotique /sémiologie. Ensuite, nous parlerons de la notion du signe tout en prenant en considération les différents signes liés à la notion de la sémiotique (le signe sémiotique), ainsi de la notion de l'objet et de l'image. Nous concluons notre recherche par une synthèse générale résumant tout ce que nous avons réalisé dans la partie théorique.

Le deuxième se subdivise en deux parties : dans la première partie, nous nous intéressons à la définition du musée de manière générale en mettant en lumière tout ses fondements, puis la définition du musée de Bordj Moussa en particulier et l'aspect historique et géographique de la ville de Bejaïa et de musée. Dans la deuxième partie, nous présenterons une description de la structure générale du Bordj Moussa, comme nous allons aborder l'analyse sémiotique des objets de différentes collections.

Premier chapitre : partie théorique

Sémiotique/ sémiologie

Introduction partielle :

Le cadre théorique se porte essentiellement sur la sémiotique qui se présente comme une unité centrale du premier chapitre, pour que nous aborderons, en premier lieu, la définition des concepts clés de notre recherche, nous toucherons aussi les fondements et les notions ayant une relation avec la sémiotique à savoir le sens et la communication, signe et ses types et la notion d'objet.

Ensuite, avant d'évoquer notre analyse du corpus nous tenterons de présenter et définir notre terrain de recherche, nous parlerons de tous les concepts qui nous aideront à réaliser l'analyse de notre corpus.

1- Sémiotique

C'est à Charles Sanders Peirce de postuler une science générale des signes dites « sémiotique », « Peirce » et « Sémiotique » paraissent souvent relatifs, nous ne pouvons pas parler de l'un sans citer l'autre. Elle peut être définie comme la théorie ou la science générale des signes qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale. Pascal Vaillant déclare que la sémiotique est :

*« Théorie des signes en général, la sémiotique a des ambitions totalitaires que n'a pas la sémantique*linguistique. Pour Peirce, tout ce qui est mentale est sémiotique, donc la sémiotique englobe la description de toute expérience. Or c'est encore à Peirce que se réfèrent les auteurs les plus lus dans le domaine de la sémiotique générale (Sebeok, Eco)... ».* (1999 :277)

La sémiotique vient du grec « semieon » qui veut dire « signe » et « tique » qui signifie « l'art de ceci ». John Lock, le premier a nommé « sémiotique » la science générale des signes. Aujourd'hui on parle plus d'une science des signes mais d'une science de la signification. La pensée que la sémiotique s'occupe des signes est arrêtée aux années soixante pour qu'elle s'occupe à des systèmes et des processus de signification. Anne Hénault déclare :

« Pour la sémiotique actuelle étudier les signification, ce n'est pas construire une doctrine des signes, c'est se libérer du signe. [...] le rôle de la sémiotique est alors de construire la figure dynamique rendant compte de la production de l'idée et non de procéder à un découpage en signe, inopérant à ce niveau. » (1979 :16-17).

La discipline est née au début du 20^{ème} siècle en Amérique, c'est au philosophe logicien et épistémologue américain Peirce Charles Sanders à développer la sémiotique générale, il déclare : « [...] *je suis autant que je sache un pionnier ou plutôt un déchiffreur de forêt, dans cette tâche de clarifier et de dégager ce que j'appellerai la sémiotique.* » (1978 :105). Il est le premier pour avoir une sémiotique cognitive, il donne à la discipline une autre appellation qui est la logique. Il parle de la fonction logique des signes en contradiction à Saussure qui met l'accent sur la fonction sociale des signes.

La sémiotique permet de décrire, en principe, tout produit et système de signe : texte images, signaux routiers, modes, spectacles, vie quotidienne, architecture...etc. Peirce explique que la sémiotique se constitue indépendamment de la linguistique, il abandonne les méthodes formelles de la linguistique qui analyse les formes sonores et matérielles de la langue, et excluent les formes conceptuelles. Anne Hénault explique :

« les méthodes linguistiques sont à la fois trop rudimentaires par rapport à la complexité de l'objet sémiotique et totalement inapte à rendre compte du continu de signification que représente tout message[...] son objet (pratique sémiotique) serait moins la détermination et l'analyse des éléments de signification que la conceptualisation de l'organisation de la signification. » (1979 : 14-15).

L'appellation sémiotique ne réside pas seulement dans le champ américain, mais quelque part en Europe, le lieu même de la discipline « sémiologie » fondé par F.Saussure, Roland Barthes parle d'une sémiotique, sans savoir que cette appellation est apparut plus loin en Amérique chez Peirce. Barthes possède un sémiotique qui étudie tout les signes dont le signes linguistique, il contrarie Saussure en disant que la sémiotique est la grande discipline qui englobe la linguistique et non pas l'inverse.

2- Sémiologie

Le terme sémiologie est issu du grec « semieon » qui veut dire « signe », et « logie » qui vient du « logos » qui signifie science ou discours. L'emploi du terme sémiologie est apparut dans l'expression « faire signe » en 1752, qui a pour sens « montrer », pour qu'il vient Emile Littré , en un siècle plutard, de l'introduire dans la médecine pour désigner la partie de celle-ci qui s'intéresse aux signes et symptômes des maladies. Au début du 20 ème siècle, le vocable du mot sémiologie est attaché au structuraliste Ferdinand de Saussure dans son sens de « *science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* » (1955 : 33).

Peirce et Ferdinand de Saussure ont pensé à une théorie générale des signes; la sémiologie est une science générale qui fait partie de la psychologie sociale et englobe la linguistique, c'est-à-dire une science qui s'occupe de tous systèmes et processus de signification. Roland Barthes affirme que : « *la linguistique un jour ne serait qu'un département d'une science beaucoup plus général des signes qu'il appelait précisément la sémiologie* » (1985 : 249). Peirce postule lui aussi une science générale des signes sous l'appellation logique : « *La logique dans son sens général est, je crois l'avoir montré, seulement un autre pour sémiotique, une doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes* ». (Peirce, 2007, p.6). Tout comme Albert Riedlinger explique que cette science des signes consiste une série d'autres disciplines, elle forme un cadre plus large dont la linguistique fait partie.

Nous remarquons que toutes recherches sémiotiques ou sémiologiques se mettent en concurrence pour étudier comment les hommes donnent du sens aux choses.

3- Ambigüité terminologique : sémiologie / sémiotique

Sémiologie ou sémiotique sont étroitement liées, elles apparaissent comme des synonymes entant que leur objet d'étude est le signe ou les systèmes de signification, mais dans leur histoire et leur usage sont totalement différents « *Quoi que la chose soit plus complexe que les deux termes ne sont pas pour autant des synonymes* » (Joly, 2006 : 22).

La sémiotique est d'origine anglo-saxonne, dont les états-unis Charles Sanders Peirce, Charles W. Morris sont les plus grands fondateurs de cette discipline. Tandis que la sémiologie est d'origine européenne, elle est fondée par Ferdinand de Saussure (en premier temps), Barthes et Metz.

La sémiologie prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier non verbal (image, gestuel, théâtre...). Saussure rappelle que l'homme communique certes avec la langue mais des multiples de signes ne peuvent pas être abandonnés tel que : les rites symboliques, la forme de politesse, les signaux, le code de la route, code vestimentaires ...elle privilégie l'étude des signes organisés en systèmes. La sémiotique prend en charge l'étude de tous les signes dont le signe linguistique tout en se basant sur la logique, la phénoménologie et les mathématiques.

De plus, les deux termes possèdent une relation d'inclusion, certains penseurs supportent l'idée que la sémiologie est la science générale qui inclut la sémiotique (qui apparaît comme un terme plus spécifique) :

« Pour certains théoriciens, sémiologie désigne en effet la discipline qui couvre tous les types de langage, sémiotique désignons un des objets dont peut s'occuper cette discipline, soit un de ces langages. » (Klinkenberg, 2009 : 52).

Barthes déclare lui aussi que la sémiotique est la science générale qui fait partie de la linguistique et non le contraire tout en dévoilant que la linguistique qui lui fait partie. Plutard avec la création de l'association internationale de sémiotique « AIS » en 1967. La chance a changé de face de la sémiotique :

« Courtés 1995 expliquait cette préférence par le fait que morphologiquement le terme sémiotique est formellement apparenté à d'autres mots tels que « informatique », « cybernétique », « Robotique », « domotique », « productique », etc. probablement très à la mode à l'époque, [...] bien que la sémiotique ait pris le pas sur la sémiologie, soigneusement éclatement en sous disciplines serait de l'ordre du Fatalisme car toutes les sciences connaissent le même sort [...] » (Seghir A, 2021 :03).

La sémiotique repose sur une conception ternaire du signe (signe, objet et interprétant). La sémiologie porte une conception binaire du signe (signifiant et signifié), alors que la différence réside dans l'empreinte pragmatique sur la sémiotique, c'est par rapport au regard de la pragmatique des choses de façon concrète, c'est-à-dire comment le signe s'interagit ou se voit sur la personne qui le lit ou l'interprète.

4- Signe et communication

Il paraît impossible de ne pas communiquer entant qu'un être vivant dans un monde où tous possèdent une communication *« les animaux communiquent aussi tout comme les plantes et les mondes cellulaires. Nous communiquons aussi avec les machines et les objets et certains de ceux-ci communiquent avec eux. Tout communique avec tout, et tout ce qui communique le fait avec des signes. » (VERHAEGEN.2010 :07).* L'homme communique souvent avec l'environnement qui l'entour quoi qu'il soit faite consciemment ou pas, Barthes déclare : *« Lorsque je me déplace dans la rue-ou dans la vie et que je rencontre ces objets, je leur applique à tous, au besoin sans m'en rendre compte, une même activité, qui celle d'une*

celle d'une certaine lecture : l'homme des villes passe son temps à lire. Il lit d'abord et surtout des images, des gestes, des comportements : cette auto me dit le statut social son propriétaire, ce vêtement me dit avec exactitude la dose de conformisme ou d'excentricité de son porteur, cet apéritif (Whiskey, pernod ou vin-blanc-cassis) le style de vie de mon hôte. Même lorsqu'il s'agit d'un texte écrit, il nous est donné sans cesse de lire un second message entre les lignes du premier : si je lis en gros titre [...] Toute ces « lectures » sont trop importantes dans notre vie, elle implique trop de valeurs sociales, morales, idéologiques. » (Barthes.1985:227)

Depuis l'existence, l'homme crée des signes pour se connaître et communiquer avec ses pairs, c'est comme Umberto Eco l'estime, ainsi pour saisir et déchiffrer le monde qui l'entour. Le monde s'est avancé grâce à l'étude des signes, à notre empressement de découverte, à notre volonté de simplifier les choses et d'améliorer les conditions de notre vie, ainsi à notre curiosité de savoir les secrets.

« Le paysan et le marin, par exemple, sont les sémioticiens les plus connus, ils essaient de lire les signes et les indices du ciel, des saisons, de la terre et de la mer avant de s'engager dans leur besognes respectives, à l'instar du policier effectuant sciemment son enquête » (Seghir.2021 :01). Toute lecture du monde paraît comme une habitude qu'on la pratique naturellement chaque jour sans aucun effort, mais les signes n'appartiennent pas souvent simples mais des fois très compliqués : « Le monde est plein de signes, mais ces signes n'ont pas tous la même belle simplicité des lettres de l'alphabet, des panneaux du code routier ou des uniformes militaires : ils sont infiniment plus retors. »

Ce que nous comprenons qu'un objet perd son premier sens (innocent) pour qu'ils produisent plusieurs messages au même temps et qu'un sens ne s'analyse pas isolément. Umberto Eco rappelle que c'est le sémioticien seul qui voit du sens au moment où les autres ne voient que des choses. Roland Barthes démontre qu'« un message quelconque s'imprègne du sens second diffus en général idéologique, et que l'on appelle « sens connoté ». C'est-à-dire chaque signe possède un premier sens nommé « sens connoté », et un deuxième sens caché nommé « sens dénoté ».

- **Sens dénoté :** il est le premier sens, celui trouvé dans un dictionnaire et que tout le monde le connaît et le comprend. Il renvoie aussi au sens objectif du mot.

- **Sens connoté** : est le sens figuré et caché, il renvoie au sens second, au sens implicite qu'un mot reçoit, il dépend souvent du contexte, d'une situation, de repères culturels. Le premier sens est facile à cerner contrairement au deuxième qui apparaît difficile.

La sémiotique en tant qu'une science des signes pose un rapport de complémentarité avec la communication.

5- Qu'est ce qu'un signe ?

Le signe a connu plusieurs significations et plusieurs définitions. Pour Ferdinand de Saussure, le signe est « *la combinaison du concept et de l'image acoustique* » (Saussure, 2002 :103). Pour lui, le signe est la plus petite unité significative composée de deux faces inséparables comme les deux de la pièce de monnaie : signifiant et signifié, le signifiant qui est l'image auditive ou visuelle (l'image matérielle), le signifié qui est l'image mentale qui vient au cerveau (l'image psychique immatérielle). La forme Saussurienne du signe est binaire et arbitraire, ce qui veut dire une absence d'une relation véridique naturelle entre le signifiant et l'unité porteuse d'un sens qu'elle soit simple ou complexe.

Saint Augustin l'a défini comme suit : « le signe est une chose qui se tient pour une autre chose »¹.

Peirce adopte la conception pragmatique triadique qu'un signe quoi qu'il soit complexe ou simple, peut être considéré comme un signe. Pour lui, tout sert un signe, la pensée n'existe qu'à l'existence des signes. Martine Joly adopte dans son livre la définition peircienne du signe :

«*Le signe est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou quelque titre* ». (Joly, 2002 : 28). Ce qui caractérise la conception de Peirce de celle de Saussure, c'est qu' « *il considérait le signe comme un objet, une entité à trois termes, un représentamen, un objet et interprétant* ». (Joly, 1994 : 26)

Le représentamen est l'équivalent du signifiant (l'image matérielle du signe). L'interprétant est l'équivalent du signifié (l'image mentale du signe). L'objet est ce que le signe représente dans la réalité. Peirce distingue deux types d'objet : l'objet dynamique, c'est-à-dire l'objet tel qu'il est dans la réalité, et l'objet immédiat, c'est-à-dire l'état d'un objet dans une situation particulière.

¹ <https://zeboute-infocom.com> consulté le 21/07/2021.

6- Types de signe selon C.P.Peirce

Peirce distingue trois types de signes : icône, indice, symbole.

6-1- L'icône

L'icône se voit par Peirce, comme le seul moyen direct pour exprimer une idée, c'est comme l'indique la signification du mot icône, du grec « eiko » qui veut dire ressembler, elle renvoie à la ressemblance avec l'objet présenté, elle crée un lien analogique avec la réalité. « *Le portrait d'une personne est l'icône de cette personne, le dessein d'un objet est l'icône de cet objet, le sentiment produit par un morceau de musique est l'icône de ce morceau musical* » (Seghir, 2021), ce qui veut dire que l'icône n'est pas toujours une image. Pascal Vaillant indiquait :

« L'icône est reconnaissable parce qu'elle imite certaines caractéristiques choisies de l'objet représenté d'une façon conçue pour être compréhensible par les gens d'un certain pays, à une certaine époque [...] il est un lieu commun de dire que le dessein est plus efficace que le mot [...] il est réputé plus efficace, plus direct, plus « parlant » [...] l'image garde surtout l'avantage de son universalité [...] elle peut être reconnaissable sans convention préalable. » (1999 : 14-15).

6-2- l'indice

Il est un signe qui a le pouvoir de reconnaître l'objet représenté, il s'agit des traces qui nous permettent de mettre un contact de cause entre le signe et l'objet, ce qui rend les deux éléments inséparables (contrairement à l'icône qui en paraît indépendants), Le coup frappé à la porte est l'indice d'une visite, les symptômes d'une maladie sont l'indice de la maladie...etc. Peirce définit l'indice comme étant : « *un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote parce qu'il est réellement affecté par cet objet. Il ne peut être un quasi lingue, puisque les qualités sont ce qu'elles sont indépendamment de tout autre chose. Dans la mesure où l'indice est affecté par l'objet, il a nécessairement quelque qualité en commun avec l'objet* »². nous allons comprendre que le contact ou le rapport de la cause en premier lieu les signes motivés qui relèvent de la réalité.

6-3- Le symbole

² <https://www.cairn.info> consulté 23/07/2021.

Un signe est un symbole lorsqu'il renvoie à son objet en vertu d'une loi, c'est comme le mot de passe, ticket, billet de banque, les mots de la langue, le drapeau rouge symbolise une interdiction, une colombe symbolise un message de paix ...Klinkenbrg appelle un symbole « *les signes arbitraires créés par des découpages correspondants. Ils sont correspondants, car non découposables.* » (1996 : 194)

Le symbole se produit intentionnellement, d'une manière conventionnelle arbitraire avec le référent, ainsi commune à plusieurs cultures. Le symbole implique des fois un indice, c'est l'exemple du fou rouge dans le code de la route qui a un légisme symbolique, mais dans un contexte constitue un signe indiciel. En fait, le signe linguistique se considère comme un type particulier de symbole.

7- Notion d'objet

Le mot objet vient du latin « objectum » qui a pour sens tout ce qui est jeté devant nos yeux ou notre conscience. Les dictionnaires donnent plusieurs définitions de l'objet :

« Toute chose concrète, perceptible par la vue, le toucher »

« Chose définie par son utilisation, sa valeur, etc, ou chose de nature diverse, utilisée à des fins décoratives de collection, etc. »

« Chose solide considère comme un tout, fabriquée par l'homme et destinée à un certains usages. »³ ...etc.

Rolande Barthes réclame que ces définitions données par les dictionnaires « *c'est quelque chose qui sert à quelque chose* »⁴ ne nous apprennent rien. De sa part, l'objet est subdivisé en deux groupes de connotation : connotation existentielle de l'objet et la connotation technologique. La première connotation c'est par rapport aux objets qui nous mettent dans l'obscurité, qui paraissent contre l'homme « *Il a en quelque sorte le sens d'un sens, il est là pour signifier qu'il n'a pas de sens* » (1985 : 251). Ils sont là pour dire qu'ils n'ont pas de sens. La deuxième signifie les objets sensés qui possèdent une signification.

« *l'objet se définit alors comme ce qui est fabriqué ; c'est de la matière finie, standardisée, formée et normalisée, c'est-à-dire soumise à des normes de fabrication et de qualité ; l'objet est alors surtout définie comme un élément de consommation : une certaine*

³ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/objet/55366> consulté le 25/07/2021.

⁴ <https://www.furent.com> consulté le 25/07/2021.

idée de l'objet est reproduire à des millions d'exemplaires dans le monde à des millions de copies : un téléphone, une montre, un bibelot, une assiette, un meuble, un stylo, ce sont vraiment ce que nous appelons couramment des objets ; l'objet ne s'échappe plus vers l'infiniment subjectif, mais vers l'infiniment social. » (1985 : 251).

De là, on appelle un objet celui qui a une finalité d'usage, de fonction qui servent l'homme dans son quotidien et permettent de modifier le monde, de développer la vie, d'avoir des nouvelles inventions « l'objet est une sorte de médiateur entre l'action et l'homme ». Certains objets semblent être inutiles comme « le bibelot » mais leurs utilités sont conservées dans une finalité esthétique décorative.

Un même objet peut avoir plusieurs significations, il peut véhiculer plusieurs sens : véhiculer une culture, une identité, il sert tout simplement à communiquer une information. Roland Barthes évoque l'exemple du stylo « un stylo affiche nécessairement un certain sens de richesse, de simplicité, de sérieux, de fantaisie, etc. ». Ainsi l'usage de l'objet, sa couleur, sa forme, etc. le rend riche en sens, tout comme son appartenance à une société. C'est l'entourage qui donne le sens aux objets :

« Quand cette sémantisation de l'objet se produit-elle ? Quand la signification de l'objet commence-t-elle ? Je serai tenté de répondre que cela se produit dès que l'objet est produit et consommé par une société d'hommes, dès qu'il est fabriqué, normalisé. » (1985 : 252).

L'objet tout comme le signe possède une conception binaire, il porte deux cordonnés : une cordonnée symbolique, c'est-à-dire un objet a au moins un signifiant et un signifié, il est métaphorique. Une autre cordonné appelé taxinomique, c'est-à-dire les objets sont classés soigneusement selon des normes par la société, en raison de son importance dans les différents domaines de la vie.

« Dans la terminologie de Peirce, l'objet d'un signe est sa référence, donc l'objet ou l'état du monde réel dont il tient lieu » (Vaillant, 1999 : 271). Pour Peirce, le signe ne peut que représenter l'objet qui reflète à la réalité.

8- Notion d'image

Le terme « image » relève de l'antiquité, elle vient du latin « imago » qui signifie « qui prend la place de », elle renvoie à un portrait, une photographie ou une représentation d'un

objet. Elle peut être définie comme : « *une représentation matérielle d'un être ou d'une chose* ». (Vaillant, 1999 : 267)

L'image est par nature polysémique, elle peut renvoyer à une peinture, une photo, à un dessin, elle caractérise par son aspect véridique c'est-à-dire l'image relève de la réalité : « *Dans la sémiotique de Peirce l'image est l'un des trois types d'icônes (c'est-à-dire de signes qui ressemblent à leurs objets : les images sont qualités pures et ne représentent par conséquent que des qualités pures. Elles s'opposent aux diagrammes et aux métaphores* ». (Vaillant, 1999 : 267).

L'image dans toutes ses natures possède une communication et une transmission des multiples messages. Tout comme Martine Joly estime : « *[...] l'image au sens propre du terme, comme au sens théorique est outil de communication, signe, parmi tant d'autres (exprimant des idées) par un processus dynamique d'induction et d'interprétation ; qu'elle se caractérise par son mécanisme (l'analyse avec le représenté et ses différents aspects) plus que sa matérialité, ce qui explique à la fois le flou et la justesse de l'emploi multiple du terme d'image* ». (2002 : 36)

L'image paraît avoir un effet sur l'intelligence humaine plus qu'un écrit ou un texte le fera, (comme une image peut confondre le message visuel et le message linguistique), elle est comprise par toutes les catégories des gens et dans toutes les langues, elle est facile à saisir et à déchiffrer, ce qui veut dire pas toute les images relèvent de la même simplicité, certaines images sont beaucoup plus compliquées.

L'image étant qu'un signe, voir sa complexité à lire, elle dépend une analyse des différents signes trouvés dans un même signe, c'est ce qu'on appelle la sémiologie de l'image.

La sémiologie de l'image est abordée en premier temps par Roland Barthes dans son livre « Rhétorique de l'image », publié en 1964. Il est le premier à prendre le pas à appliquer une sémiologie sur des matériaux : le code de la route, publicité...etc. La sémiologie de l'image s'intéresse à lire, à déchiffrer et à décortiquer les différents sens, distinguer les différents signes qui communiquent et produisent un message.

8-1- Méthode d'analyse de l'image selon Martine Joly

Martine Joly introduit dans sa classification des signes trois catégories principales : signe iconique, signe linguistique et signe plastique.

« Trois types de messages constituent ce message visuel : un message plastique, un message iconique et un message linguistique. L'analyse de chacun entre eux, pour l'étude de leur interaction, devrait nous permettre de dégager le message implicite global de l'annonce » (Joly, 1992 : 76)

Chaque signe possède des caractéristiques propres à lui :

➤ **Signe iconique**

«*Signes iconiques, le signe qui renvoi à leurs objets, c'est-à-dire à leur référence par un ressemblance de signifiant avec celui-ci* ». (Vaillant, 1999 : 265).

Le signe iconique se manifeste en une ressemblance et une relation visuelle analogique avec l'objet qu'il représente. L'icône n'est une icône que lorsqu'il présente des caractères avec l'objet. Morris déclare une notion de degré d'iconicité : « *Un signe iconique, rappelons-le, est tout signe qui est similaire par certains aspects à ce qu'il dénote. L'iconicité est par conséquent une affaire de degré.* » (1946 dans Vaillant, 1999 : 37).

➤ **Signe linguistique**

Le signe comme il est défini par Saussure, se résume dans la relation de combinaison et de complémentaire entre deux unités : signifiant et signifié, le premier renvoie de l'image matériel d'un signe et le deuxième renvoie à l'image acoustique psychique du signe. Il est défini aussi selon Peirce, le signe : « Est quelque chose qui tient lieu pour quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre ». (Peirce, écrit sur les signes)

Le signe linguistique est le signe qui transmet les messages se forme d'un texte ou l'ensemble de mots, après le signe linguistique, il parait la partie la plus proche au sens exact de l'image.

➤ **Signe plastique**

Il renvoie à toutes les caractéristiques que l'image représente, il s'ajoute au signe iconique et signe plastique pour produire le sens exact final, il joue un rôle important dans la production du sens et du message. Selon Martine Joly, le signe plastique regroupe quatre

grandes parties générales celles : la couleur, la forme, la spatialité et la texture, et d'autres sous parties : la matière, cadrage, cadre, prise de vue, éclairage. Notre cas d'analyse, nous permet d'analyser la forme, couleur, matière, lumière de l'espace et des objets.

8-2- Méthode d'analyse de l'image selon Umberto Eco

Umberto Eco permet de procéder à une classification où il distingue entre les signes artificiels et les signes naturelles, cette classification transforme les signes à des significations dans des modes de production sémiotiques. Les objets dans cette classe de signes renvoient à une fonction première et à une fonction seconde, exemple : les produits, les meubles, les moyens de transport...

➤ Fonction primaire

L'objet peut faire référence à une fonction de base (primaire) où il était créé, par exemple, la première fonction d'un musée est de conserver et exposer les objets trouvés dedans.

➤ Fonction seconde

L'objet peut faire aussi référence à une fonction secondaire, Eco trouve que : « *Dans certains cas, la fonction seconde prévaut ainsi au point d'atténuer ou d'éliminer entièrement la fonction primaire* ». (Eco, 1988 : 46)

Nous prenons l'exemple de l'objet « Séchoir à figue » trouvé dans le musée de Bordj Moussa, dont la première fonction est considérée comme un produit explicite ayant un usage précis (sécher les figes), et la fonction seconde qui considère l'objet comme un moyen de communication implicite à interpréter (maintenir le patrimoine et l'identité kabyle).

Conclusion partielle

Ce chapitre trace les grandes lignes du côté théorique de notre modeste recherche. Nous rappelons que nous avons abordé tout ce qui correspond à notre recherche, de rappeler que la sémiotique s'intéresse à la signification telle quelle se manifeste. Aussi, nous avons décrit ses notions de base qui lui sont importantes et nécessaires.

Cette partie nous a permis de mieux découvrir et comprendre cette discipline pour faire mettre et transmettre son sens afin de nous orienter vers la l'analyse de notre corpus.

Tout d'abord, nous avons défini l'origine et le contexte de l'émergence de la sémiotique/ sémiologie, en incorporant les principaux fondateurs qui ont contribué à l'essor de ces deux

En second lieu, nous avons décrit les concepts de base appropriées et nécessaires de la sémiotique qui a pour objectif de comprendre comment le sens se fabrique, les lois de fonctionnement des signes et leurs interprétations.

Deuxième chapitre

Description et analyse sémiotique
du musée de Bordj Moussa

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

Introduction partielle :

Pour mettre en pratique notre premier chapitre qui porte sur l'aspect théorique, nous allons aborder une analyse qui requiert une démarche bien claire, mais en premier nous allons définir les différents procédés de musée en général et de Bordj Moussa en particulier, nous tenterons de mettre en lumière la ville de Bejaia en abordant son aspect géographique et historique, nous allons aborder ainsi, toutes les notions qui nous aidera à expliquer et décrire les éléments sur lesquels portera notre étude.

Notre analyse du corpus se présente sous forme des descriptions en décodant le musée, en faisant ressortir les différents avantages de chaque élément qui regorgent de sens et de significations. Nous nous basons sur la méthodologie de Martine Joly dans l'analyse dans sa classification triadique des signes (signe linguistique, signe iconique et le signe linguistique), et celle d'Umberto Eco dans sa distinction de double fonction qu'un objet peut avoir.

Cadre théorique (Coup d'œil muséologique)

1- Choix de musée

Avant tout, le musée est un fait social qui fonctionne comme un signe, un signe par lequel un pays, une région, une ville, un organisme, affirme son existence, sa réalité culturelle. Posséder un musée, c'est faire reconnaître son appartenance.

Il est considéré comme un lieu de concentration, de conservation et de présentation d'objets témoins d'une culture, le musée est aussi le réceptacle d'une richesse, par la revalorisation de l'objet inscrit aux inventaires et le dépositaire d'un savoir.

Le travail des musées se situe d'un côté entre deux mots simples, conserver et communiquer. Dans l'entre deux foisonnent des concepts tel que collection, pédagogie, espace, architecture, relation; aux villes, aux personnes, médiations, institutions, marché de l'art, critique, politique.

2- Définition de musée

Le musée est considéré comme un lieu de rassemblement des collections des objets et des intérêts historique. Le musée en tant qu'un lieu culturel et social, il est représenté comme un outil privilégié pour raconter la vie à travers les objets du passé qui sont conservés et

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

présentés au public. En effet, il est un lieu d'éducation populaire, qui donne aux visiteurs l'occasion de réfléchir et comprendre l'histoire.

Selon le dictionnaire de Larousse, le musée est un : « Lieu édifice où sont réunies en vue de leur conservation et de leur présentation au public, des collections d'œuvres d'art, de biens culturels, scientifiques ou techniques »⁵. Donc, le musée se voit attribuer trois fonctions essentielles : collecter, conserver, exposer.

Il existe divers musée dans le monde qui sont spécialisés et classés en neuf grandes catégories : les musées d'archéologie , les musées d'art , les musées des beaux-arts ,les musées des arts décoratifs , les musées d'histoire , les musées de science d'histoire , les musées des sciences , musées d'histoire naturelle , les musées des techniques et les musées d'ethnologie.

3- Musée de « Bordj Moussa »

Bordj Moussa est l'une des attractions touristiques les plus importantes pour la ville de Bejaia. Le site est un fort Espagnol construit par Ferdinand de Navarro, sur les ruines du palais des Etoiles au 16^{ème} siècle. Le fort est un chef-d'œuvre architectural malgré son ancienneté, il se dresse toujours sur ses piliers. Il a connu des restaurations et des transformations au fil du temps, en premier il a été utilisé comme fort militaire durant la période turque, puis comme une prison durant la colonisation française sous le nom de « Fort Barral », pour qu'il soit à partir de 1989, un musée d'art et d'histoire pour la ville de Bejaïa dont il cache des trésors contemporains et antiques.

4- Définition du musée d'art et d'histoire

Est un musée qui regroupe l'ensemble de collections archéologiques, artistiques, historique qui relèvent de différentes civilisations dès la préhistoire à l'époque contemporaine.

4-1- L'art

Le musée d'art englobe l'ensemble de moyens consacrés à la conservation et l'exposition d'œuvres d'art. L'art peut être défini comme un moyen d'expression qui prend la forme d'une peinture, sculpture, œuvre littéraire, photographie...etc, qui affectent sur les

⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mus%C3%A9e/53378> consulté le 25/08/2021.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

sentiments et les émotions des personnes, elles sont été partagé par les artistes pour mettre en cours des belles choses avec eux.

4-2- L'histoire

Un musée historique se représente comme une scène, un espace et un grand fait historique qui associe l'histoire d'une population et d'une société, d'une région...etc. Il est destiné à rassembler des objets antiques.

L'histoire est définie comme une : « connaissance et récit des évènements du passé, des faits relatifs à l'évolution de l'humanité, (d'un groupe social, d'une activité humaine), qui sont dignes ou jugés dignes de mémoire : les évènements, les faits ainsi relatés »⁶

5- Aspects significatifs et communicatifs du musée

5-1- Étymologie

« Musée »

Le mot « musée » vient de mot grec « muséon ». Le musée est conservé dans sa forme latine « museum » l'idée de lieux habités par les Muses. D'une autre façon, « tout commence en Grèce, sur une petite colline d'Ahènes consacrée aux Muses », d'où le mot grec « mouseion » qu'on retrouve déformé en 1721 en tant que « muséon » de carrière éphémère ». Le « musée » et « muséum » mot latin issus du mot grec s'imposeront en effet ». (Pruvost.Nuit des musées 2018 : d'où vient le mot « musée »?).

« Bordj »

Le mot « Bordj » est un nom masculin emprunté de la langue arabe. En Afrique du nord, il représente un lieu fortifié.

« (Au 19ème siècle) De l'arabe algérien برج , burdj (tour , fortin) du latin burgus (fortin , bourg) ou de persan , برج , bordj (« tour ») »⁷.

« Moussa »

⁶ <https://books.openedition.org/pum/446?lang=fr> consulté le 25/08/2021.

⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bordj/10248> consulté le 28/08/2021.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

« Moussa » est un prénom arabe d'origine hébraïque. Il est issu du mot « mosheh » qui signifie « retiré des eaux »⁸. Le prénom « Moussa » peut renvoyer au nom d'un prophète qui est envoyé à la libération d'Égypte du peuple juif.

Relativement au musée de Bordj Moussa, Le mot « Moussa » est le nom de premier martyr, qui s'appelait « Moussa », il est attribué par les turcs pour ce fort en reconnaissance au premier homme qui a pris le sacrifice dans le champ ennemi.

5-2- L'aspect géographique de Bejaïa et Bordj-Moussa



Bejaïa appelé aussi basse Kabylie, est une wilaya algérienne, berbérophone et historique qui occupe une place importante dans le territoire algérien. Cette perle est située « au nord-est du pays dans la région kabyle, au cœur de l'espace méditerranée. Elle se situe à 220km à l'est de la capitale Alger, à 93km à l'est de Tizi-Ouzou, à 81,5km au nord-est de Bordj Bou Arreridj, à 70km au nord-ouest de Sétif et à 61km à l'ouest de Jijel »⁹. Bejaïa est divisée administrativement en 52 communes et 19 daïras, elle a une superficie de 3,268km carré qui fait partie de la petite Kabylie.

L'emplacement stratégique rend la ville de Bejaïa un espace de divers domaines et d'activités, « Bordj Moussa » paraît l'un de ces activités. Il est un monument historique qui est situé dans la région sud-est de la ville de Bejaïa, sur la route menant à l'hôpital Frantz Fanon

⁸ <https://www.aufeminin.com.name> consulté le 28/08/2021.

⁹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9ja%C3%AFa> consulté le 28/08/2021.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

de l'ancienne ville (rue Frères Arbouche). Il est également connu comme la forteresse de la mer en raison de sa corrélation à la plage de « Sidi Yahia ».

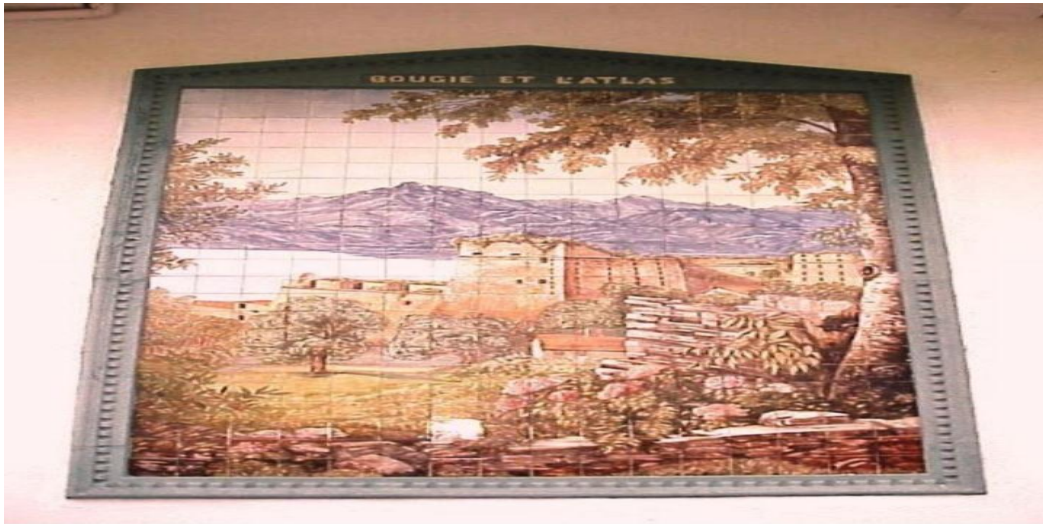
5-3- L'aspect historique de Bejaïa et Bordj-Moussa

L'histoire de la ville de Bejaïa remonte à une très ancienne époque qui a connu plusieurs colonisations dans cette période (les phéniciens, les romains, les carthaginois, les turcs et les espagnols ...); La ville de Bejaïa a joué un rôle primordial dans le bassin méditerranéen, tant qu'un centre culturel qui est le lieu de rencontre de diverses cultures (romaine, Hammadite, espagnol, turque, française et arabo-musulmane), les sites trouvés aujourd'hui dans cette ville en témoignent. Le vécu de toutes ces cultures n'était pas le fait de hasard, mais il est relié à sa richesse maritime, sa richesse forestière et en matière première (blé, figue, huile, herbe, céramique, or...). La nomination de la ville relève de son emplacement privilégié qui s'œuvre sur le monde pour qu'elle donne le nom des petites chandelles « Bougia, Bijaia, Bigaia, Bougie (les bougies). Aussi, « Asselden, Salae, al – Naciriya, Bougie, Béjaïa et Bgayate », c'est-à-dire elle est considérée comme la bougie d'Algérie.

Aujourd'hui en parlant de Bejaïa, nous évoquons sa richesse intellectuelle dans tous les domaines, elle était le lieu des connaissances, elle a vécu plusieurs intellectuels qui paraissent connus et reconnus dans l'histoire: Ibn Khaldoun, Ibn Toumert, Ibn Hamdis...etc. Elle est aussi le lieu de tolérance et d'ouverture ce qui attire l'attention des étudiants et des savants du monde entier. En effet, la ville berbérophone, malgré toutes les cultures qu'elle a vécues, elle reste revendiquant son identité berbère.

Au cours de cette courte visite d'introduction sur l'histoire de la ville de Bejaïa, nous mettons en évidence l'histoire du monument historique et touristique le plus important qui attire des milliers de visiteurs chaque année, à savoir le musée de « Bordj Moussa ».

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa



Bordj Moussa est l'un des sites historiques trouvés dans l'ancienne ville de Bougie. Aujourd'hui, le Bordj nous raconte une grande histoire, il rend hommage à une époque, à une culture, à un événement historique important pour la ville, il nous fait vivre et revivre l'histoire des sept martyrs, dont le nom « Bordj Moussa », c'était au premier martyr qui s'appelait « Moussa ». L'histoire revient à l'époque où les espagnols occupaient encore le fort, sous la planification Turque pour mettre fin à l'occupation espagnol, les sept autochtones ont choisi de sacrifier et grimper le fort, elle était la seule solution pour arriver à l'armée caché à l'intérieur de celui-ci. Alors qu'en 1555 à la réussite des turcs et la défaite des espagnoles, Salah Rais Pacha ordonnera à l'espagnol Alfonso Di Peralta de quitter les lieux de Bejaia. Au sacrifice des sept hommes, les habitants de la ville furent de leur courage une légende « la légende de R'djel Essabaa ».

Le fort prend plus tard à l'époque française une autre appellation celle du « Fort Impérial » ou « Fort Barral » à l'honneur du général Barral enterré à l'intérieur du fort. Le lieu avant qu'il soit un musée, il était construit en 1542 par les espagnoles dans l'un des palais de l'époque Hammadite qui est nommé le palais de l'étoile, a servi comme un château impérial, il était aussi une caserne dans l'époque française. Après l'indépendance, il a subi des travaux de restauration pour qu'il soit ouvert le premier novembre 1989 tant qu'un musée pour la ville de Bejaïa.

Le musée actuellement, est connu par sa richesse archéologique et historique, il recueille des dizaines de collections. Les collections les plus exposés dans ce musée sont : « les pièces de monnaies antiques de Massinissa, des pièces romaines de l'époque impérial et

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

aussi des inscriptions latines, des inscriptions funéraires et des céramiques de l'époque Hammadite, ainsi que les bijoux et poteries du 19^{ème} siècle [...] aussi que les galeries souterraines rejoignaient les six portes de l'ancienne Bejaïa [...des peintures de Maurice Boitel, des peintures faites en 1948 qui furent offertes au musée de Bejaïa par la ville d'Alger au musée de Bejaïa [...]. Les œuvres d'art exposés à Bordj Moussa pourront susciter la curiosité et faire comprendre que la culture ne se limite pas aux soirées musicales.» (TALANTIKIT, 29/07/2003, L'Expression.)

Il associe certaines collections et œuvres qui proviennent de l'ancien musée « Cazaubon » situé dans le siège de la radio Soummam, celles qui relèvent à l'ovologie, l'entomologie et la conchyliologie.

6- Exigences et supports trouvés dans le musée

Tous les musées possèdent un ensemble des exigences des conditions, des lois relatives à la gestion des institutions muséales et de leurs collections, elles servent à faciliter la tâche de la découverte pour les visiteurs, d'améliorer les conditions d'exposition, de conservation et de sécurité. En premier, le musée doit assurer une accessibilité facile dans tout l'espace que ce soit pour le visiteur ou l'administrateur. Pour le visiteur, la circulation et le déplacement doit être claire et organisé, en raison de son importance dans l'enchaînement de la tâche découverte d'un musée (parmi les premières et importantes fonctions de musée), cela par la mise des panneaux indiquant le chemin en s'aidant par des flèches, ou avoir des guides qui facilitent la tâche de déplacement dès l'entrée jusqu'au l'arrivé aux différents secteurs. Pour le personnel, un ensemble de chemins privés doivent être mise en disposition pour éviter la gêne de la circulation des visiteurs.

Le musée doit aussi assurer un parcours idéal indépendant, c'est-à-dire laisser le libre accès aux personnes dans les espaces et dans les salles d'exposition, et de mettre en avant des programmes qui facilite, aide, guide, les visiteurs aux différents éléments et constituants de musée, et que les salles doivent avoir une continuité à la fois verticale et horizontale. Le musée doit atteindre une certaine flexibilité concernant l'organisation muséographique, c'est-à-dire il doit s'adapter aux changements relatifs à l'accueil et la participation de public et au reçu des collections d'objets.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

Les conditions de sécurité doivent être prises en compte dans un espace d'une grande richesse en patrimoine, la prudence se représente dans l'utilisation des caméras de surveillance un peu partout et les agents de sécurité, systèmes d'alarme, l'usage des vitrines en verre, l'interdiction de la prise de photo pour certains objets (tout dépend la nature de musée). Ainsi, il prend en considération la sécurité des visiteurs en s'aidant des issues de secours.

La lumière dans tel espace semble être aussi très importante, la majorité des musées préfèrent le profit de la lumière naturelle au maximum, c'est le cas de Bordj Moussa, tout en s'aidant des trous dans les murs, les fenêtres, les briques en verre, l'ouverture des toits. L'importance de la lumière réside dans l'éclairage de l'espace et les différents chemins et l'ajout d'une ambiance aux composants en jouant avec les couleurs. La lumière est conditionnée selon la nature, la forme, la matière des objets, la largeur et la grandeur de l'espace.

L'usage des supports dans un musée est aussi conditionné, le choix de ces derniers se fait soigneusement selon des normes et selon plusieurs critères: par rapport à la texture, la forme, la couleur, la disposition et la proportion. En premier, les supports doivent avoir une texture simple, modeste, qui n'est pas attirante afin de valoriser l'objet et de garder son attraction. En effet, leurs formes doivent être assez adéquates avec l'objet, avec une largeur suffisante pour avoir une possibilité de déplacement (la sortie et l'entrée dans leurs supports), afin d'éviter toutes transformations dans la structure de l'objet et sans qu'il soit touché, taché ou détruit.

Ainsi, la couleur des supports se diffère à celle des objets pour mieux éclairer et garder la couleur de ces derniers. La disposition des supports est aussi calculée, ils sont organisés dans les espaces d'une manière à ne pas déranger le parcours de visiteurs dans leurs parcours et de posséder une certaine organisation dans l'exposition des objets, ainsi pour des raisons esthétiques. Les supports doivent refléter l'intérieur des supports pour que les objets soient visibles et lisibles. Les supports peuvent avoir plusieurs types :

1- **Support primaires** : le mur, le sol, le plafond.

2- **Support secondaire** : les vitrines.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

- **Vitrines de tables** : on peut mettre des pièces de monnaie, des bijoux et des petites pièces.
- **Vitrines inclinés** : empêche le reflet de la lumière et ce cela pour ne pas déranger l'observation et aussi pour une bonne observation des objets exposés.
- **Vitrines isolée** : on les utilise pour les objets à regarder de divers cotés et pour les mettre en valeur.
- **Vitrines encastrée « murale »** : on les utilise pour de petits objets qui ont une seule face à exposer. »

(Mémoire, musée d'art et d'histoire a Oran. Mlle Benhamida Dounia Zed et Mlle Belayachi. P 37).

7-Autres définitions

- Une collection

La collection signifie le regroupement et le rassemblement des objets, elle est définie Selon le Petit Robert comme étant la : « Réunion d'objet (notamment d'objets précieux, intéressants) ». La collection semble être une classification et la réunion des objets selon différents critères, en portant des rapports et des ressemblances et en partageant des points communs.

➤ Une collection historique

Elle recueille et regroupe l'ensemble des documents d'archive et des pièces de papiers souvent se forme des écrits qui reportent l'histoire des civilisations dans des années très anciennes ou contemporaines, l'histoire des sciences, des cultures et des émotions. Elle semble être une façon de vivre le passé et d'explorer l'antiquité.

➤ Une collection archéologique

Comme son nom indique, le recueil des objets est réalisé par la fouille, les objets archéologiques prennent des formes plus ou moins différentes, nous pouvons distinguer des objets énormes ce qui rend leur conservation difficile et compliqué. Une collection archéologique associe des objets naturels qui n'effectuent aucun changement (ossements humains) et des objets qui sont façonné par une activité humaine par exemple : les pierres, verre métal, céramique et matières organiques d'origine animale et végétale tel : le cuir, bois, os...etc.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

-Une conservation

Elle est la première fonction de musée. Conserver est le fait de protéger, garder et assurer la prise de soin des objets valorisés, de patrimoine collectif et les engendrer dans des collections, pour finir par une exposition et la mise en disposition des objets au public tout particulièrement aux artistes. La conservation exige l'apport des conditions adéquats (lumière d'air, les risques d'incendie, la sécurité...etc.).

-Une exposition

C'est le fait d'organiser, partager et de présenter les objets dans des lieux pour donner l'accès aux visiteurs et toutes les personnes intéressées à une consultation, confrontation et découverte de l'art, d'histoire, de culture et de patrimoine qui caractérise une certaine société.

Partie pratique (analyse sémiotique du musée en général et des objets en particulier)

En ce qui concerne l'analyse sémiotique de la structure générale de musée, nous avons possédé en premier lieu à mettre en avance notre expérience, nos émotions, notre plaisir d'avoir visiter un musée pour la première fois, pour que nous allons réaliser une description de musée dès l'entrée générale jusqu'au premier étage. Ensuite, pour entamer notre analyse, nous remarquons que le signe iconique ne trouve pas lieu, alors que nous nous limitons sur l'analyse des deux signes linguistiques et plastiques. Pour nous allons finir par distinguer selon Umberto Eco, la double fonction qu'un musée (structuration et objets de musée) peu avoir.

I. Aperçu sur la visite du musée de Bejaïa

La conception offre une approche historique intégrée, permettant à la structure et les solutions de conception de service de combiner et produire une analyse en termes de sens qu'un visiteur peut dégager a partir de la structure de ses sentiments pour répondre à certaines questions qu'il a en tête.

Certes, à l'arrivée du site Bordj-Moussa sis au cœur de Vega (Bejaïa), il nous revient à la mémoire l'aspect de revenir à l'époque historique des premiers jours d'une vie humaine

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

particulière aux générations échappées dans la nuit de temps par un mode de vie spécifique dans sa gestion propre et instructive des civilisations antécédentes.

En ce moment précieux et face à ces objets traditionnels qui faisaient de nous un monde autre que de nos jours, nous avons un sentiment notable aux générations d'hier, qui donnent l'audace de construire notre époque sur des bases sociales et de nouvelles structures et notions récentes sur tous les plans, pour aboutir à un développement déjà humain qui s'étale sur les trois piliers indispensables à savoir la culture, l'histoire et le savoir sans rupture et discorde.

Visiter le site Bordj Moussa comme d'autres sites existés en Algérie font de nous un citoyen de grande souveraineté, de nationalisme et de chagrin acharné à revivre l'histoire afin d'aboutir un lendemain meilleur par le biais de savoir.

II. Description



La route menant au musée est conçue comme un parcours urbain diversifié qui mène également à l'hôpital « Franz Fanon », ainsi qu'à un parking dédié avec des places de repos publiques. L'espace se caractérise par une vue sur la mer, en plus de la destination magique

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

de toute la ville et la zone industrielle (Cevital), de l'arrière, il se couvre par une chaîne de montagnes, plus précisément la porte de ces montagnes « Yemma Gouraya ».

1- Description de l'espace

La conception espagnole était un bâti de base de deux étages, divisé en un certain nombre de salles principales. L'accès du public à la construction est à la fois aux niveaux de Rez-de-chaussée (le sous-sol) et première étage, la partie avant le fort a un grand jardin qui présente des défis historiques complexes.

A- Extérieur

Le musée possède une entrée publique principale, qui s'ouvre sur une grande cour située en arrière plan du musée. Sur le côté gauche de la cour, se trouve un chemin étroit qui mène à la façade principale où se situe un grand jardin et une entrée secondaire qui vise à l'intérieur du musée. L'extérieur possède une clôture qui l'entoure.

La porte d'entrée principale



Elle s'agit d'une simple porte en fer, de taille moyenne, sur le côté droit de laquelle se présente une loge qui sert à contrôler les actes extérieurs du musée.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa



Dès l'entrée principale du musée, nous trouvons un petit panneau en fer qui donne l'information sur l'horaire et les journées d'ouverture et de fermeture du musée.

Le jardin



Après avoir dépassé la grande porte centrale, nous serons face à une grande carrée vide. Sur le côté gauche de cette dernière, nous avons un passage en béton menant vers l'axe publique et le jardin.

Le jardin connue une touche moderne avec divers types de plantes, d'arbres et de fleurs plantées, pour qu'ils donnent aux visiteurs une vue admirable et attirante. Ce qui caractérise le jardin, sont les éléments architectoniques et les stèles gravés soigneusement, et

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

qui traduisent d'une part une vision décorative, et d'autre part une vision informative et une idée primaire sur le contenu du musée.

La structure externe du bâti



Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

En voyant la structure du bâtiment de loin, il ne nous viendra pas à l'esprit qu'il s'agit d'un musée, mais d'un site archéologique, historique très ancien, qui ressemble à un château. L'endroit est construit en murs très épais (deux mètres d'épaisseur) et très haut, d'un ouvrage d'ordre purement défensif, construits en trois matières : brique chargée (pleine), pierre de taille, mortier de chaux. Ce qui rend différent ce bâtiment par rapport aux bâtiments du reste de la ville, est la couleur naturelle ancienne des trois matières susmentionnées (rouge, marron, beige, gris). La couleur alors, est l'une des composantes de l'architecture, qui participe à l'identité antique coloniale.

La porte d'entrée (porte secondaire)



L'entrée se compose de deux portes : la première en fer, lourde et grande, la deuxième en bois, l'une devant l'autre. . En haut de la première porte, un entêtement en forme rectangulaire porte la nomination du musée en langue arabe et en langue française, il est décoré par un silo en forme d'arc.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

B- L'intérieur

Rez-de-chaussée



Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa



Il abrite la base principale du musée, il se subdivise en trois : un hall, une grange salle et une petite salle.

Le hall se présente comme une continuité spatiale qui sépare entre les deux salles, et relie entre le rez-de-chaussée et les escaliers en forme verticale qui mène au premier étage.

Les trois espaces sont médiatisés par de hauts arcs installés sur des larges colonnes (piliers) construits en pierre, ces derniers servent à rythmer les espaces. Cette structure est complétée par une texture striée du sol de béton.

Tout l'étage inférieur était utilisé pour la mise en place des expositions qu'elles soient temporaires et permanentes. La chose qui n'est plus possible pour le moment étant que pour le fort n'était ouvert exceptionnellement dans des occasions (conférences, exposition du patrimoine et pour une galerie d'art).

L'ancienneté du musée se représente dans l'effondrement de ses murs. La chose qui spécialise l'intérieur, est la touche civilisationnelle légendaire ancienne que ses murs, ses arcs

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

et ses colonnes traduisent. Dès l'entrée, nous avons l'impression d'être dans un palais d'un royaume remontant à l'antiquité.

Deuxième étage



Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa



Cet étage associe un côté qui porte un ensemble de chambre et une terrasse.

- Une vaste chambre est réservée à la conservation des objets de différentes collections, trois autres chambres sont réservées à l'administration qui gère les affaires de musée de Bordj Moussa, et des deux autres sites : Casbah et Sidi Abdelkader.
- La terrasse montre que le fort n'est pas un fruit du hasard mais qu'il a plutôt été prévu avec précision, l'espace s'ouvre sur une vue magique et stratégique. Le côté sud de la terrasse porte la forme de la lettre "V"

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa



À la fin des deux coté de la lettre, se trouvent deux guérites sans toits, les mûrs qui les entourent, sont percés d'une manière inclinée. Les trous sont, de l'intérieur, larges pour placer les armes à feu librement, de l'extérieur, sont étroits pour éviter les balles de l'ennemi : elles sont faites pour des raisons militaires.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

2- Analyse sémiotique de l'espace

Signe plastique

A- Couleur

Le musée prend en compte une variation de couleur : crème, marron, gris, blanc, rouge et noir. Les deux couleurs crème et marron sont les plus dominantes, elles représentent la couleur d'histoire, d'ancienneté, la couleur du bâti européen antique, ce qui le rend de loin comme une construction particulière à celle de reste de la ville. Les deux couleurs nous rappellent de la couleur de la terre, du désert, du sable ; la couleur de la construction saharienne.

La couleur blanche de la clôture et de la porte d'entrée générale, tout comme le silo portant la forme d'un arc dans la deuxième entrée est porté que pour casser un peu la couleur du château, ou bien au sens propre, de le rendre plus visible et plus attirant et de mettre en lumière la couleur particulière du bâti, comme elle reflète à la propreté de l'espace.

La couleur noire de la première porte d'entrée secondaire renvoie à la teinte d'obscurité, du mystère, de l'inconnu, c'est-à-dire il cache l'intérieur de musée ce qui le rend un espace inconnu qui enlève le sentiment de curiosité et d'envie de découverte.

La couleur rouge de la deuxième porte d'entrée secondaire : renvoie à la couleur de la force, d'énergie et de l'honneur, elle peut signifier, à la tradition Américaine(les colons qui peignent leurs portes en rouge), le bienvenu aux visiteurs.

Le gris du sol renvoie à la base de couleur de béton.

B- La lumière

À l'intérieur du musée, la lumière est moins présente, le fort semble être un peu sombre, moins lumineux et éclairé, il dérive la lumière à partir les fenêtres et par la porte principale et par l'emplacement de certaines ampoules, ainsi a partir des briques de verre (nivadas) placées en haut, dans le toit du bâti pour qu'elles servent à laisser passer la lumière du toit.

C- La forme

La construction du musée prend la forme d'un château, le mur situé face à l'hôpital porte le caractère de la lettre « V ». Les formes qui reviennent majoritairement à l'intérieur

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

sont des arcs portant la forme des demi-cercles de différentes tailles, qui servent à franchir le grand espace en petites chambres.

D- La matière

La matière dont le musée est construit, se subdivise en trois matières : le brique chargé, pierre de taille, mortille de chaux. Tout en rajoutant le fer pour la fabrication des grands portails et le bois pour les portes plus ou moins petites.

Signe linguistique

Dans ce musée, nous trouvons que le signe linguistique est un syntagme nominale, composé de trois mots : « musée », « Bordj » et « Moussa », traduits en arabe « متحف », « برج » et « موسى », nous remarquons que le mot musée a été traduit par son équivalent arabe, en revanche les noms « Bordj » et « Moussa » ont été gardé tel quel en arabe. Les deux nominations sont écrites verticalement, le nom français est met au dessus de celui en arabe. L'appellation arabe est écrite en caractère gras et grand par la couleur rouge, l'appellation française est écrite en une petite et fine écriture par la couleur noir, et les deux appellations sont mentionnées sous un profond blanc. L'usage des deux langues nous rappelle le caractère bilingue de la région.

Les deux fonctions de musée

▪ La fonction primaire

C'est le fait de conserver, de préserver et restaurer les objets, les inventorier (c'est-à-dire donner des noms aux objets, les lister, les caractériser...), organiser des expositions, des animations et toutes les différentes médiations. Ainsi, le musée a pour objectif d'informer et guider les visiteurs, de les mettre en accès direct au patrimoine.

▪ Fonction seconde

Le musée se considère comme un espace de communication, il fait parler le lieu, les objets, il nous mène à imaginer, à découvrir et à réfléchir les choses. Le musée est un lieu culturel, il conserve la mémoire et le patrimoine bojiote et kabyle. Il contribue aussi, à la compréhension sociale. Sa visite affecte des sentiments différents sur chacun de nous, il est un lieu de jouissance, de joie et de soulagement qui donne le plaisir de regard, le plaisir de

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

découverte, le sentiment de curiosité et d'espoir. Il contribue à l'enrichissement de la personnalité, de sens imaginaire et esthétique. Le musée encore est un lieu d'éducation, la Destination des personnes cultivées, lieu d'acquisition de nouvelles connaissances de compréhension de l'origine des comportements de notre société et de notre vécu. Il permet de grandir la capacité de lire les images, lire le sens caché derrière les éléments qui font appelle aux autres sens que la vue et découvrir le non-dit.

Tout comme l'analyse de l'espace, nous allons mettre initialement une description détaillée des objets autorisés par l'administration de musée de Bejaia, l'accès au traitement des objets n'était pas facile, on était obligé de déplacer à la capitale pour avoir une autorisation au niveau de la direction générale, alors que nous avons l'accès qu'aux cinq collections d'objet et pour chaque collection qu'aux deux objets, notre choix s'effectue sur ce que nous allons voir au dessous. Ensuite pour entamer notre analyse, nous remarquons que le signe iconique et le signe linguistique ne répondent pas, en vu de leur absence nous nous limitons sur l'analyse du signe plastique, et nous allons finir par distinguer la double fonction que les objets peuvent avoir.

3- Description des Objets

3-1- Eléments architectoniques

A- Rosace

Il s'agit d'un fragment d'un élément de décoration dite : une rosace, qui est fabriquée en marbre blanc ornée par des feuilles, elle peut servir à décorer les caissons de plafond ou les voûtes. La rosace est un élément typique de l'architecture qui provient à l'époque Hammadite, ce fragment est en bon état de conservation. La longueur de cet élément ne dépasse pas 20 cm dont sa largeur est 10 cm et sa hauteur est 4 cm.



Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

Dénomination	Collection	Fonction	Numéro d'inventaire	Epoque
Une rosace	Elément architectonique	Elément de décoration	044EA052	Hammadite

Tableau n°01

B- Chapiteau Corinthien

Le chapiteau dit : chapiteau corinthien, est caractérisé par des bouquets ou rangs en calcaire gris ornés de hautes feuilles d'acanthé, superposés et alternés par des volutes d'angle supportant les saillies du tailloir. Le chapiteau est cassé en deux : il était placé en haut lorsqu'il était superposé avec d'autres ordres comme le dorique ou l'ionique (colonne et sorte de tablette carrée sur laquelle se pose l'architrave). Cet élément provient à l'époque Romaine, il est en mauvais état dans le musée. La hauteur de ce chapiteau est 50 cm, sa circonférence de sommet est 1,30 cm et sa circonférence de base est 1,20 cm.



Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

Dénomination	Collection	Fonction	Numéro d'inventaire	Epoque
Chapiteau	Elément architectonique	Elément de décoration	043EA002	Romaine

Tableau n°02

3-2- stèles

A- Stèle funéraire



Stèle funéraire dit : pierre tombale, est une stèle en calcaire gris qui se termine par un fronton orné par un croissant de lune en bas où trouvé un champ épigraphique. Cet élément s'agit d'un monument monolithe ayant la forme d'un obélisque placé en position verticale. Sur lequel est gravé un texte réalisé en six lignes. Elle est destinée à recevoir des inscriptions portant typiquement le nom de la personne enterrée, sa date de naissance et de décès. Ainsi parfois qu'un message personnel ou une pierre appelée épitaphe. Cette

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

l'inscription est dédiée aux dieux (Mamas à l'honneur ALORRIUS, il a vécu 14 ans, il git) vécu à l'époque antique. L'objet porte les mesures suivantes : la hauteur : 80cm, la largeur : 41cm, épaisseur : 4 cm. La stèle appartient à l'époque antique, il est en bon état de conservation dans le musée.

Dénomination	Collection	Fonction	Numéro d'inventaire	Epoque
Stèle funéraire	Stèle	Représentation d'une tombe	043SL4R	Antique

Tableau n°03

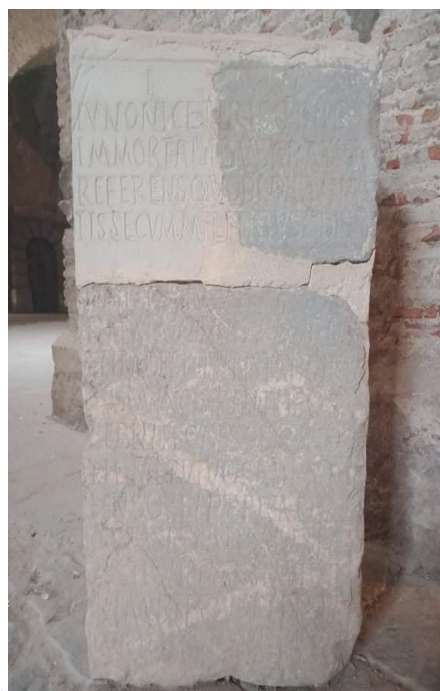
B- Stèle commémorative

La stèle se trouve en forme de base en calcaire bleu de triangulaire, qui comporte un champ épigraphique non mouluré.

Il s'agit d'un monument qui a la forme d'une dalle placée en position verticale, droite, dressée et qui est destinée à recevoir des inscriptions de nature commémorative honorifique.

La stèle tend d'intégrer toute une mémoire dans une forme de tourisme. Il comporte une écriture ornée soigneusement et qui renvoie à une époque antique non connue. Cet objet a une hauteur de 95 cm, une largeur de 50 cm et une épaisseur de 52 cm.

La base a été restaurée dans la partie supérieure. Il ne reste qu'un fragment à un état de conservation moyenne.



Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

Dénomination	Collection	Fonction	Numéro d'inventaire	Epoque
Stèle commémoratif	Stèle	La commémoration d'un événement	043SL024	Antique

Tableau n°04

3-3- Armes

A- Fusil a poudre

Est un Arme tenu à la main, il se compose d'un canon rond en fer, fixé par un anneau en cuir, le mécanisme de tire en fer se situe sur le coté droit, en dessous, on trouve la gâchette en fer tenue par quatre vis, la crosse en bois est arrondie et plate, elle se termine par une plaque en fer.

Le fusil est une arme de guerre d'une portée pratique (qui tue) pour des raisons de vitesse et de facilité de rechargement. L'élément suivant provient à l'époque moderne où il est utilisé pour remplacer les armes de trait au premier quart de 14^{ème} siècle par la création de la couleuvrine. Le fusil a une longueur de 135 cm et un diamètre de 1,9 cm. Il est en très bon état de conservation dans le musée.



Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

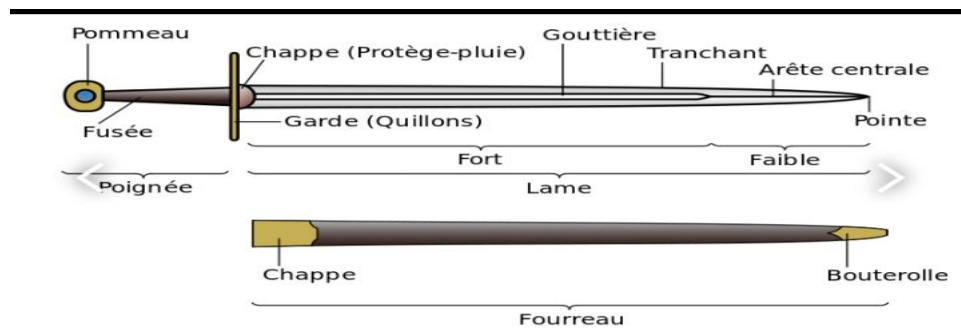
Dénomination	Collection	Fonction	Numéro d'inventaire	Epoque
Fusil à poudre	Armes	Arme de guerre et de chasse	045AR019	Contemporaine 19 ^{ème} siècle

Tableau n°05

B- Epée

Elle est nommée aussi une arme de défense, faite d'une lame aigue, droite et emmanchée dans une poignée munie d'une garde. Elle est une épée de l'âge du bronze qui mesure de 1,5 cm de long. Elle est la première arme de l'histoire, d'usage exclusif, celle est destinée à blesser, mortier et assassiner les ennemis.

Cet objet se compose de quatre parties qui sont fabriquées en différentes matières: la lame et le fourreau en fer, la poignée en bois couverte en cuivre, la garde et le pommeau en bois. Il est en très bon état de conservation dans le musée.



Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa



Dénomination	collection	Fonction	Numéro d'inventaire	Epoque
Epée	Armes	Arme de guerre Epée de combat	045AR034	Contemporaine 19 ème siècle

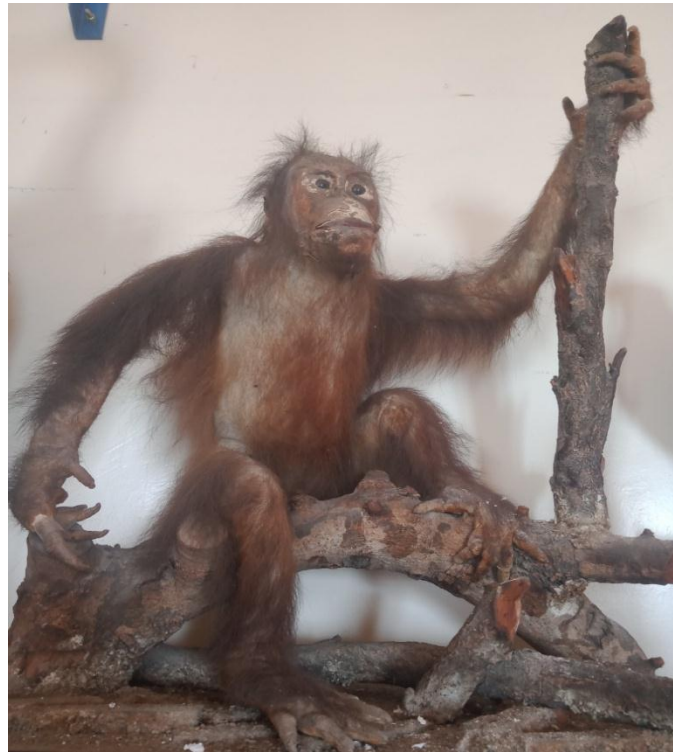
Tableau n°06

3-4- Animaux

A- Singe ORANG-OUTN

L'appellation « ORANG OUTAN » provient de l'indonésien et du malaisien, qui signifie la personne de la forêt ou des bois. Il s'est trouvé dans les forêts de Bejaia. Il s'agit d'un grand singe mammifère anthropomorphe d'origine Asiatique. Il parait très jeune, il est empaillé de taille moyenne, Assis massif sur un trône d'arbre tout en imposant la main gauche sur une branche et en s'appuyant par la main droite sur la trône (il s'est présenté sur une trône pour la raison qu'un ORANG OUTAN est parmi les plus grands singes arboricoles, il passe la majeure partie de son temps dans les arbres, il connaît les arbres et la forêt par cœur), il s'est imposé au poil roux flamboyant et pourtant la couleur beaucoup plus foncée.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa



Le grand singe parait en ressemblance avec l'homme par son regard et son attitude. « L'orang-outan nous ressemble comme un lointain cousin ayant voulu garder sa liberté de continuer à vivre en harmonie dans la nature ». (Article : en reportage à la rencontre de l'orang outan « l'homme de la forêt »). L'objet n'est pas assez ancien, il revoie à l'époque contemporaine. Il est en mauvais état de conservation.

Dénomination	Collection	Fonction	Numéro d'inventaire	Epoque
Singe	Animal	L'Asie Pris à Bejaia	046IA0014	Contemporaine

Tableau n°07

B- Poisson diodon

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa



Le diodon porte aussi l'appellation : poisson hérisson, hérisson de mer, châtaigne de mer et poisson porc épine.

L'objet est un genre de poisson de mer en forme de Boulon de grande taille. Il a un corps ovale beige tacheté de brun. Il porte des épines comme une réaction défensive et sa chaire est venimeuse. Ce poisson est plat comme une saute dans l'eau, et se gonfle comme un ballon au contact de l'air ou lors d'un danger (ce qui montre sa grande sécurité) .

Le poisson a des yeux ronds et un petit bec ouvert (qui est en vrai un ensemble de dents soudés ce qui forme un véritable bec puissant qui lui permet de broyer des coquillages pour les manger). Le diodon présente un visage paisible et mignon malgré ses surnoms qui n'ont rien de charmants. Il s'est trouvé au bord de la mer de la ville de Bejaia (ce qui représente la richesse marine de la ville). Il a été embaumé pour des raisons de préservation et d'être un objet de mémorisation et de curiosité comme un souvenir pour les touristes.

L'objet est en bonne état de conservation dans le musée. Il fait partie de l'époque contemporaine.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

Dénomination	Collection	Numéro d'inventaire	Origine	Epoque
Poisson diodon	Animal	046IA0011	Bejaia	Contemporaine

Tableau n°08

3-5- Ethnographie

A- séchoir à figes



Un séchoir à figes dit « TADENCET » est un élément culturel, traditionnel et Kabyle, auquel est fabriqué par un ensemble de tags en fibres végétales compressées et tressées maintenues à l'aide de fils métalliques et deux bâtons en bois placés à l'horizontale à la base de l'objet, qui en assurent la stabilité. « Tadencet » est de forme triangulaire qui ressemble à une bassine, les bords sont légèrement incurvés. L'état de conservation est en mauvais dans le musée. Le séchoir à fige est utilisé par les Kabyles à l'époque pour le séchage des figes, ce processus est fait en saison d'automne, les gens kabyles ramassent toutes les qualités des figes et les distribuent sur cet objet, puis ils l'exposent au soleil pour terminer en fin par le processus de séchage et de conservation dans des magasins souterrains.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

Dénomination	Collection	Fonction	Numéro d'inventaire	Epoque
Séchoir (TADENCET)	Ethnographie	Pour sécher les figes	046ET0022	Contemporaine

Tableau n°09

B- Para feu



Un para feu est un élément culturel, traditionnel et Kabyle qui a une forme d'un cadre artistique fabriqué en bois avec deux pieds. L'objet, au centre, a une sculpture représentant un bateau à voiles en cuivre qui est attachée au cadre avec du fil passé dans des trous. L'objet se compose de deux façades : l'une qui est face au feu, ne porte aucun dessin, et l'autre qui est gravée et dessinée pour des raisons décoratives. Il porte différentes couleurs : blanc, rouge, bleu ciel, noir et beige, ce qui ressemble aux couleurs des bijoux Kabyles, la couleur de notre tradition. Le para feu a été servir dans l'antiquité comme un obstacle à préserver l'homme de la fumée du feu de cheminée. Il a une longueur de 79 cm et une largeur de 87,4 cm. L'élément est en bon état de conservation dans le musée.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

Dénomination	Collection	Fonction	Numéro d'inventaire	Epoque
Para feu	Ethnographie	Réduire la propagation de feu	046ET0027	Contemporaine

Tableau n°10

4- Analyse sémiotique des objets

Le signe plastique

A- Couleur

Les objets trouvés dans le musée portent multiples couleurs : il y'a ceux qui sont clairs et d'autres qui sont foncées :

Le marron paraît être la couleur du bois, du cuir, de pierre. Elle renvoie à la couleur naturelle des objets (la couleur trouvée dans le fusil, l'épée et le cadre de para feu). Elle signifie aussi la couleur de voyage, de l'histoire, de la tradition, de la découverte des cultures et des civilisations.

La couleur beige renvoie à la couleur naturelle des objets (la couleur de diodon) et à la première matière (fibres végétaux de séchoir à figues), elle signifie la couleur de la simplicité, la douceur. Elle signifie aussi, le conservatisme.

Pour ce qui est de la couleur grise, elle est la couleur dominante par rapport aux couleurs des stèles et des éléments architectoniques (rosace, chapiteau corinthien, stèle funéraire, stèle commémoratif). Le gris est une couleur neutre, elle est généralement considérée comme une couleur froide dans le spectre des couleurs, elle donne un caractère positif très doux, calme et futuriste.

Le noir trouvé derrière les objets renvoie au profond foncé utilisé pour des raisons photographiques.

Une composition des couleurs se trouve dans le para feu : rouge, vert, bleu ciel, beige, noir et le blanc, elle symbolise les couleurs de la tradition kabyle, elle donne une vision multi-

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

couleur attirante décorative, et cette multiplicité caractérise l'habillement et les bijoux traditionnels kabyles.

B- La forme

À part la forme de singe, de rosace et des armes, nous trouvons les formes suivantes :

- La forme rectangulaire des stèles et le para feu.
- La forme triangulaire, celle de séchoir à figues.
- La forme ronde et ovale pour le poisson diodon.

Le reste des objets ne nous livrent pas assez de forme, il reste que des petits fragments (rosace et l'élément architectonique), ces objets portent des sculptures ayant une fonction décorative.

C- La lumière

Nous avons pris des photos aux objets en une lumière naturelle, celle du matin en s'aidant d'un profond foncé.

D- La matière

- Le marbre blanc pour la fabrication de la rosace, le calcaire gris pour le chapiteau corinthien et la stèle funéraire et le calcaire bleu pour la stèle commémorative.
- Le fer, le cuivre, le bois pour la fabrication d'épée et du fusil.
- Les fibres végétales, fils métalliques et les bâtons en bois pour la fabrication du séchoir à figues.
- Le bois, le fer et le cuivre pour l'invention du para feu.
- Concernant le poisson et le singe sont naturels. Ils contiennent un produit préservatif utilisé pour l'embaumement.

Les deux fonctions des objets

▪ Fonction primaire

- La fonction décorative pour les deux éléments architectoniques.
- La représentation de la tombe pour la stèle funéraire et la commémoration des événements et l'honorassions des personnes pour la stèle commémorative.
- Le séchoir à figues pour faire sécher les figues.
- Le para feu a pour la réduction de la propagation du feu comme il porte une fonction décorative des chambres.
- Les armes ont une fonction défensive, ils se considèrent comme un moyen de guerroyer, combattre, lutter, attaquer, ainsi, il est en usage pour la chasse.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

- La première fonction d'avoir intégré les animaux dans le musée est représentative, c'est-à-dire de les faire découvrir et représenter pour les touristes, pour enrichir le musée, conserver et préserver, exposer un patrimoine animal tant qu'ils sont trouvés en bon état de conservation.

- **La fonction secondaire**

Les objets ont une fonction identitaire et culturelle. Les stèles et les éléments architectoniques sont des traces servant à présenter et faire connaître toutes les civilisations vécues par la région, chaque élément communique des cultures et des époques antiques différentes.

Ils expriment une appartenance culturelle et identitaire, celle qui renvoie à la tradition kabyle, c'est l'exemple de para feu et de séchoir à figue. La conservation des animaux ont pour un second sens, celui de communiquer le patrimoine animal de la ville de Bejaïa aux visiteurs du musée, et de mettre en lumière sa richesse maritime forestière de la région. Ainsi, elle contribue à mémoriser et survivre le animaux pour les futures générations en cas de leurs disparitions ainsi jours.

La collection des armes marque le côté révolutionnaire de l'espace. Elle témoigne les guerres, les révoltes, le vécu de plusieurs colonisations au fil de son histoire. Les armes sont en relation directe avec l'origine de site : centre des armées des colonisations, qui était un fort avant d'être aujourd'hui un musée.

Conclusion partielle

Après ce parcours sémiotique du musée de Bejaia « Bordj Moussa », nous signalons que cet endroit est pour transmettre des messages implicites et des informations indirectes, le musée de Bejaia joue un rôle très important dans la société bougiote, ce qui rend de la ville de Bejaia un lieu riche attirant des visiteurs d'un peu partout. Les visiteurs perçoivent la structure, l'architecture et les objets de musée comme une sorte d'identité et d'appartenance historique et patrimoine de la ville de Bejaia.

Les musées de l'art et d'histoire permettent de protéger notre patrimoine, ils reflètent la culture et l'histoire de chaque civilisation, tout comme nous avons illustré avec des exemples des collections et d'objets que nous avons essayé d'analyser. Alors, un musée mérite d'être analysé sémiotiquement.

Deuxième chapitre : Description et analyse sémiotique du musée de Bordj Moussa

Nous allons finir ce dernier chapitre avec une conclusion qui récapitule que le musée de Bordj Moussa a une valeur symbolique et particulière, un sens symbolique que tout le monde peut comprendre et un autre sens implicite qui sera lisible par ceux qui voient le sens quand les autres ne voient que des choses simples.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Comme tout travail de recherche, la réalisation de notre mémoire n'était pas facile, bien que nous manquions des ouvrages qui traitent le sujet, mais nous avons fait le recours à des sites internet où nous avons pu trouver des articles intéressants sur le musée en général et le musée de Bordj Moussa en particulier. Tout au long de notre recherche, nous avons fait le recours à différentes théories liées à la sémiotique de manière générale, pour que nous aurons mené à décrire l'aspect significatif et communicatif du musée de Bejaia et à expliquer le mécanisme du fonctionnement du ce dernier en tant qu'un signe architectural et historique aux termes de l'organisation et de l'interaction entre ses constants.

Notre travail avait pour objectif de prouver que le musée possède plein de sens et associe beaucoup de signes et d'indiquer le fonctionnement du système communicatif du musée entant qu'un signe sémiotique et d'indiquer comment il peut attirer le sémioticien à une enquête de recherche. Alors que les réponses auxquelles nous somme parvenue sont les suivantes :

Concernant la première hypothèse, nous avons trouvé que tout le musée que se soit ses objets, son architecture, sa structuration et son emplacement stratégique arrivent à constituer une bonne communication. Les constituants de musée servent à refléter des sens en rapport avec la société, l'histoire et la culture. L'architecture de musée nous parle d'une construction spécifique qui relève à un bâti étranger par rapport à celui trouvé dans la ville ce qui nous informe de l'invasion culturelle étrangère. Ainsi, nous trouvons que son emplacement géographique n'était pas au hasard, il s'ouvre sur la mer, la ville et montagne « Gouraya », et cela relève à des raisons armées. Les objets traduisent une identité et patrimoine culturelle, historique et traditionnelle. Alors, le musée conduit le visiteur à produire ses propres représentations autour de son choix de visite.

Pour répondre à la deuxième question, nous mettons claires quelques points : en raison de la mise en restauration du musée toute au long de notre période de recherche et de déplacement, nous ne avons pas pu la chance de réaliser un questionnaire, alors que cette question est appliquée sur nous même entant que des visiteurs (c'était notre première visite) avant d'être des chercheurs ou étudiantes réalisant un travail de recherche. Le fait de visiter un musée nous a met au sentiment de vivre la grandiose de nos ancêtres, de vivre les

Conclusion générale

différentes cultures et époques que le musée et la ville a vécu dans des années très loin, c'est-à-dire il nous mène à voyager dans le temps et de revivre le passé.

Notre cheminement dans le musée entre les salles d'exposition et les monuments historiques, notre tour dans le bâtis et dans la cours, notre curiosité de découvrir tous les coins, tous les objets trouvés dedans, de savoir son histoire, nous mène à comprendre l'importance d'un musée, d'un lieu de signification car il nous transmet beaucoup de messages, beaucoup de significations, il est plein de sens. Cette expérience perceptible nous mène inconsciemment aux certaines interprétations des informations que chacun de nous l'interprète à sa façon.

Il influence sur nos esprits le fait d'interpréter, d'analyser et tenter d'avoir des réponses, il développe notre regard réflexif, ce qui veut dire qu'un musée est un espace riche en signes, ce qui attire l'attention des chercheurs en générale et les sémioticiens en particulier de mener à des enquêtes et aux travaux de recherche.

Au bout du compte, affirmer que le message de notre modeste travail nous donne une idée précise sur l'intérêt que représente le site touristique comme un élément sémiotique, nous espérons que notre objet a pu toucher tout ce que nous avons estimé être en rapport avec le sujet que nous avons traité.

Références bibliographiques

Références :

➤ Ouvrage :

- BARTHES R, 1985, *l'aventure sémiologique*, Ed. Seuil, Paris.
- BARTHES R, 1973, *Elément de sémiologie*, dans GEORGE M, *introduction à la sémiologie*, Ed. Minuit, Paris.
- BUYSENS E, *La communication et l'articulation linguistique*, dans MOUNIN G, 1970, *Introduction à la sémiologie*, Ed. Minuit, Paris
- DE SAUSSURE F, (1913) 1995, *Cours de linguistique générale*, Ed, Payout, Paris.
- DE SAUSSURE F, 2002, *Cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaïa.
- ECO U, 1988, *Écrit sur les signes*, Ed, Bruzel, Labor.
- HENAULT A, 1979, *les enjeux de la sémiotique, introduction de la sémiotique générale*, Ed. Saint-Germain, Paris.
- JOLY M, 1994, *L'image et le signe*, Nathan, Paris.
- JOLY M, 2006, *Introduction à l'analyse de l'image*, Armand Colin, Paris.
- JOLY M., 2002, *L'image et les signes*, Ed, Nathan, Paris.
- KLINKENBERG J M., 1996, *Précis de sémiotique générale*, Essais, Paris.
- LE BRETON D, *La saveur du monde : une anthropologie des sens*, Métailié.
- MORRIS C, 1946, *Signe, langage and behavior*, New York (USA), Prentice-hall, dans VAILLANT P, *sémiotique des langages d'icône*, Honoré Champion, Paris.
- PEIRCE C S, 1978, *Écrits sur le signe*, Ed. Seuil, Paris.
- PHILIPPE V, 2010, *Signe et communication*, Ed. Boeck Université, Paris.
- VAILLANT P, 1999, *sémiotique des langages d'icône*, Ed. Slatkin, Genève.
-

➤ Articles :

- CHEHAD M S., 2007, *Cour de la sémiologie générale à l'usage des étudiants du département des langues et littérature français*, Constantine, Algérie, Midas université de presse.
- SEGHIR A, 2021, *Cours de sémiotique / sémiologie*, université de Béjaïa.
- PHILIPPE V G, *Signe et communication*.
- I.e. les phrases sont des signes autant que les mots.
- CP 2. 247. Tard ; Dele Dalle.

➤ **Dictionnaire :**

- Dictionnaire de français Larousse, [en ligne] :

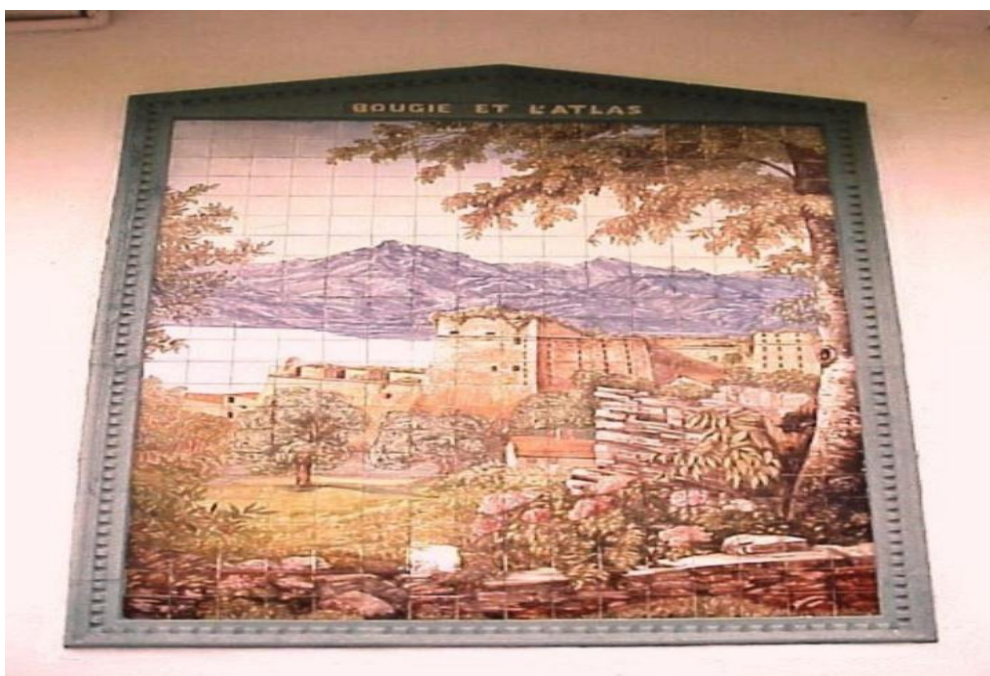
➤ **Mémoire de master :**

- Melle Benhamida Dounia zed et Melle Belayache Hayat, Musée d'art et d'histoire à Oran, 2014, 2015.

➤ **Sitographie :**

- <https://zeboute-infocom.com> consulté le 21/07/2021.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/objet/55366> consulté le 25/07/2021.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mus%C3%A9e/53378> consulté le 25/08/2021.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mus%C3%A9e/53378> consulté le 25/08/2021.
- <https://books.openedition.org/pum/446?lang=fr> consulté le 01/09/2021.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bordj/10248> consulté le 28/08/2021.
- <https://www.aufeminin.com.name> consulté le 28/08/2021.
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9ja%C3%AFa> consulté le 28/08/2021.

Annexe









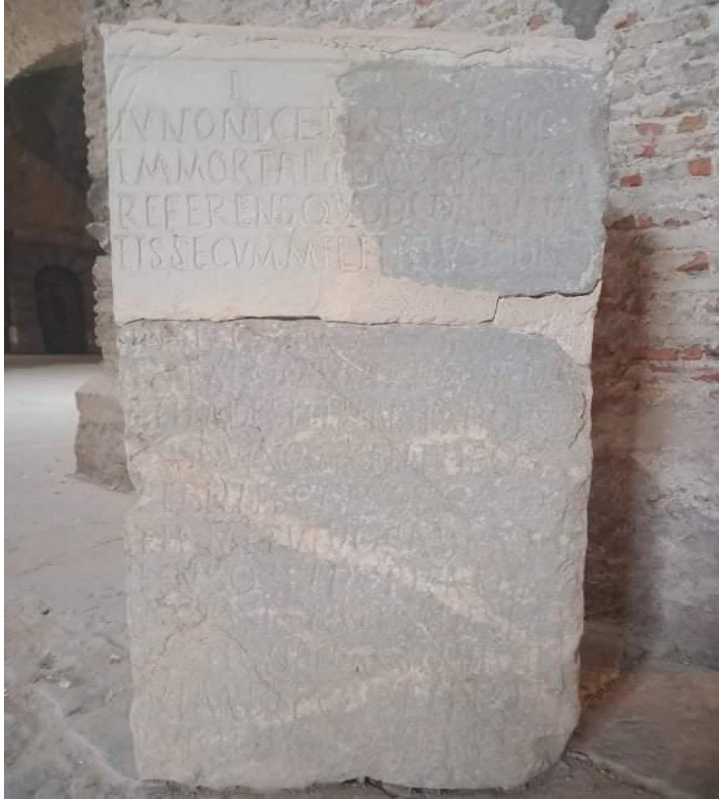


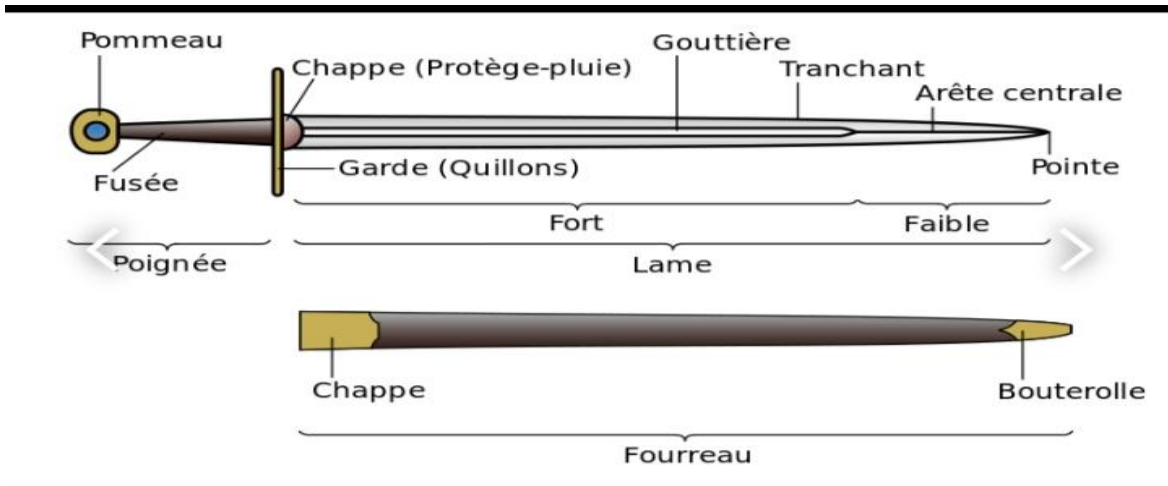


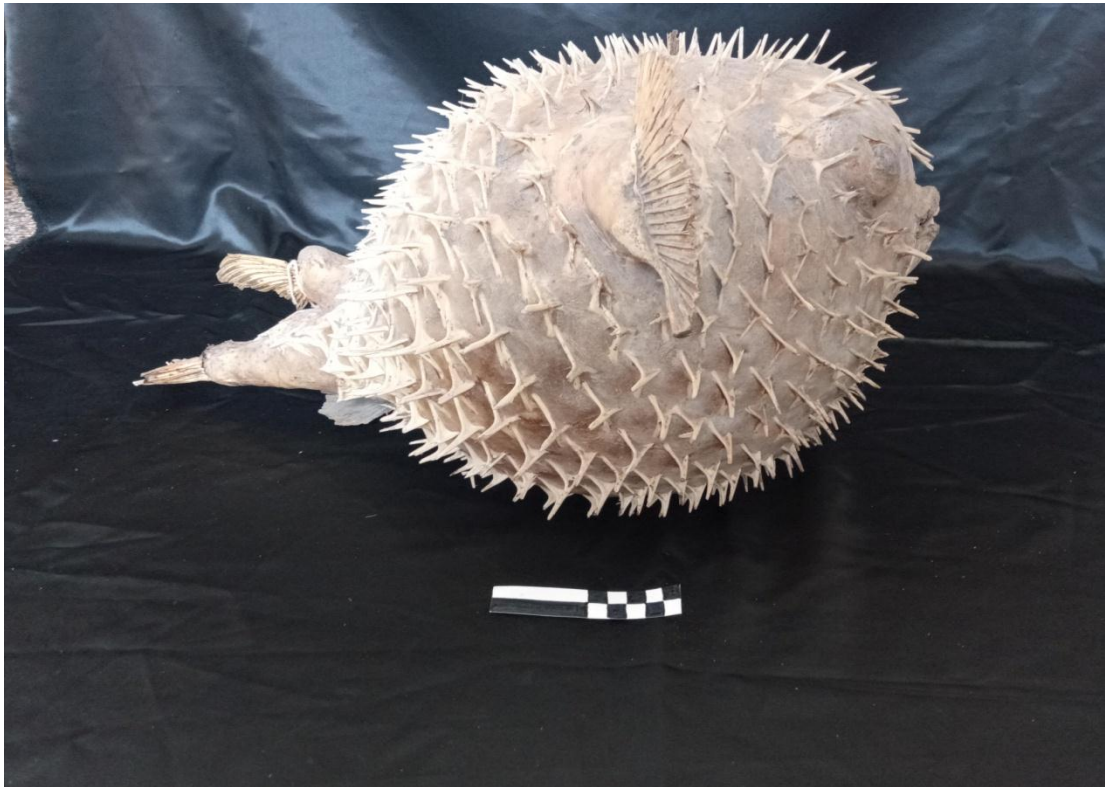


















Résumé

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sémiotique, il traite l'étude de musée de Bordj Moussa situé dans la ville de Bejaïa, l'objectif de ce travail est d'expliquer comment un musée peut constituer une communication et refléter des sens et détecter son impact sur les émotions des visiteurs afin de répondre aux questions nous avons adopté une enquête sur terrain ou nous avons consulté et pris des photos pour l'espace et les objets et nous nous sommes appuyées sur le modèle de Martine Joly et d'Umberto Eco.

Le musée est le lieu de signification, tous les éléments muséaux possèdent une fusion particulière des signes. Sa structuration, son emplacement géographique, ses objets, communiquent des messages et des significations. Le musée mérite d'être un terrain d'une enquête sémiotique et le sujet de recherche des sémioticiens.

Mots clés : sémiotique, sémiologie, musée, Bordj Moussa, culture, histoire, émotions, communication.